

Séquence 4, la littérature d'idées du XVI au XVIII siècle. François Rabelais, *Gargantua* (1534).  
**Parcours associé** : rire et savoir.

PROLOGUE de l'auteur (extrait). LL1.

Buveurs très illustres, et vous vérolés<sup>1</sup> très précieux (car c'est à vous, et à nul autre, que sont dédiés mes écrits), Alcibiade, au dialogue de Platon<sup>2</sup> intitulé *Le Banquet*, louant son précepteur Socrate, qui est sans discussion le prince des Philosophes, dit, entre autres paroles, qu'il est semblable aux silènes. Les Silènes étaient jadis de petites boîtes comme nous voyons à présent dans les boutiques des apothicaires<sup>3</sup>, peintes au-dessus de figures comiques et frivoles, comme des harpies, des satyres<sup>4</sup>, des oisons bridés<sup>5</sup>, des lièvres cornus, des canes bâties<sup>6</sup>, des boucs volants, des cerfs attelés et telles autres figures représentées à plaisir<sup>7</sup> pour exciter le monde à rire. Tel fut Silène<sup>8</sup>, maître du bon Bacchus. Mais au-dedans on rangeait les drogues<sup>9</sup> fines, comme le baume, l'ambre gris, la cardamome, le musc, la civette, les pierreries en poudre, et autres choses précieuses. Il disait que Socrate était pareil : parce qu'en le voyant du dehors et en l'estimant par son apparence extérieure, vous n'en auriez pas donné une pelure d'oignon, tellement il était laid de corps et de maintien risible, le nez pointu, le regard d'un taureau, le visage d'un fou, simple dans ses mœurs, rustique dans ses vêtements, pauvre de fortune, infortuné en femmes, inapte à tous les offices de l'état, toujours riant, toujours buvant à la santé d'un chacun, toujours plaisantant, toujours dissimulant son divin savoir. Mais en ouvrant cette boîte, vous auriez trouvé au-dedans une drogue céleste et inappréciable, un entendement<sup>10</sup> plus qu'humain, une force d'âme merveilleuse, un courage invincible, une sobriété sans pareille, un contentement assuré, une assurance parfaite, un mépris incroyable de tout ce pour quoi les humains veillent, courent, travaillent, naviguent et bataillent tellement.

À quel propos, à votre avis, tend ce prélude et coup d'essai ? Parce que vous, mes bons disciples, et quelques autres fous qui n'ont rien à faire, en lisant les joyeux titres de certains livres de notre invention, comme *Gargantua*, *Pantagruel*, *Fessepinte*, *La dignité des braguettes*, *Des pois au lard avec un commentaire*<sup>11</sup>, etc., vous jugez trop facilement qu'ils ne traitent à l'intérieur que de moqueries, folâtreries<sup>12</sup> et joyeux mensonges, puisque l'enseigne extérieure, si on ne cherche pas plus loin, est communément reçue à dérision et rigolade. Mais il ne faut pas juger si légèrement les œuvres des humains. Car vous-mêmes vous dites que l'habit ne fait pas le moine, et tel est vêtu d'habits monacaux<sup>13</sup> qui au-dedans n'est rien moins que moine ; et tel est vêtu d'une cape à l'espagnole, qui dans son cœur n'appartient nullement à l'Espagne. C'est pourquoi il faut ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est raconté. Alors vous connaîtrez que la drogue qu'il contient est de bien autre valeur que ne le promettait la boîte. C'est-à-dire que les matières traitées ici ne sont pas si folâtres que le titre dessus le prétendait.

François Rabelais, *Gargantua*, prologue de l'auteur (extrait).

---

<sup>1</sup> Maladie de la syphilis, maladie sexuellement transmissible.

<sup>2</sup> Philosophe grec du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. qui met en scène dans ses dialogues le philosophe Socrate.

<sup>3</sup> Pharmaciens.

<sup>4</sup> Créatures de la mythologie grecque, mi-humains, mi-animaux.

<sup>5</sup> Petits oiseaux à qui on fixe une plume dans le bec pour qu'ils ne traversent pas les haies. Idiot, imbécile.

<sup>6</sup> Animaux chargés d'un équipement leur permettant de porter de lourdes charges.

<sup>7</sup> Avec soin.

<sup>8</sup> Dans la mythologie grecque, satyre, père adoptif de Bacchus.

<sup>9</sup> Poudres servant de médicaments.

<sup>10</sup> Faculté à comprendre les choses.

<sup>11</sup> Dans cette liste, seul *Pantagruel* renvoie à une œuvre réellement écrite par Rabelais.

<sup>12</sup> Fantaisies, gaités sans importance.

<sup>13</sup> De moines, religieux.